

Méditations de Carême 2020 - 5^{ème} semaine

CHRETIENS UNIS POUR LA TERRE
vous invite à vivre

un carême pour la terre

40 jours de paix
et de solidarité
avec la création



Découvrez notre campagne
www.caremepourlaterre.org

Chrétiens Unis pour la Terre
chretiensunispourlaterre@gmail.com

Méditations



Dans la continuité de diverses propositions originales nées dans le cadre du [Carême pour la Terre](#) porté par l'association [Chrétiens Unis pour la Terre](#) depuis 2014, nous proposons ici une compilation de « [méditations de carême](#) » diffusées en 2018 par la radio RCF. Cette compilation permet à chacun·e de puiser des ressources et de l'inspiration autour de la question écologique, de la sobriété, de la communion avec la Création, de la sauvegarde de notre maison commune.

Chacune des 7 semaines du carême traite d'un thème : relation à la nature, à l'énergie, à l'alimentation, à la consommation, aux transports, à l'eau et enfin à notre empreinte écologique. Chaque méditation fait découvrir une courte citation de la Bible ou de la tradition chrétienne en l'éclairant d'une approche souvent pertinente et parfois impertinente, tout en invitant chacun·e à l'incarner concrètement dans sa vie par des gestes simples.

Des intervenants de sensibilités différentes*, membres de [Chrétiens Unis pour la Terre](#), se relaient pour commenter des textes. Les tons et les approches peuvent être différents et apportent leur touche d'originalité. Les espaces de respiration dans les pages vous invitent à compléter avec vos propres commentaires, propositions ou engagements, si vous le souhaitez.

* François Blanty, Christine Kristof, Laura Morosini, Gilbert Landais, Elisabeth Flichy, Priscille de Poncins, Isabelle Desenhiles, Alice Trouslard, Eveline Lyons, le Père Jean-Yves Leborgne, Bertrand Rolin, Anne-Marie Moro...

Photos et mise en page : Christine Kristof





5^{ème} semaine de Carême

Se libérer des liens qui nous entravent

Lundi de la cinquième semaine

« Lazare, viens dehors !

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes...

Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller ! »

Jn 11, 43-44

Lazare, le frère de Marthe et Marie de Béthanie, une famille chère à Jésus, tombe malade et meurt brutalement alors que Jésus est absent. Appelé pour veiller le corps, Jésus interpelle Marthe : « *Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ?* ». Devant la réponse pleine de ferveur de Marthe, Jésus demande à ce qu'on ouvre le tombeau et ressuscite Lazare. Les corps des morts dans l'Antiquité étaient couverts d'onguents, puis recouverts de bandelettes de tissu comme les momies. Une lecture symbolique nous permet d'imaginer que les bandelettes représentent ici toutes les forces de mort actives du temps où Lazare était vivant et qui bridaient sa liberté. La parole du Christ : « *Déliez-le et laissez-le aller !* » représente alors non seulement le retour du principe de vie dans le corps de Lazare, mais aussi une purification libératrice de tous les liens de mort qui entravaient son âme.

Nous aussi, nous devons nous libérer des liens néfastes qui nous enferment dans des passions négatives. Nous sommes liés à l'influence de la publicité et de la société de consommation. Nos enfants en sont également victimes. Pourtant nous savons que l'accumulation de biens matériels n'est pas la vraie source du bonheur. La tradition chrétienne valorise la notion de sobriété. Ainsi le Pape François écrit « *Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que « moins est plus ». En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment* », ou encore : « *La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice* » (Laudato Si' §222 et §223). À nous de trouver les moyens d'exprimer cette sobriété au milieu des sollicitations de l'hyperconsommation. Le Christ qui libère peut aussi nous aider à nous débarrasser de nos dépendances.

Est-ce que je cherche la simplicité et la sobriété dans mes achats ? Est-ce que je réfléchis bien avant d'acheter un produit sur le caractère nécessaire de cet achat ? Est-ce que je suis capable de vivre une journée sobre et joyeuse en me réjouissant de ce que j'ai déjà ?

Invitation à l'action

Aujourd'hui, je résiste à l'envie d'acheter en me demandant systématiquement si mes achats sont nécessaires. Je participe à la campagne « Rien de neuf cette année ! »

Je réfléchis à ce que, chez moi, je peux réparer en l'apportant à une ressourcerie, lieu convivial et participatif, où chacun peut apprendre à réparer ou faire réparer ses objets domestiques électroniques : www.ressourcerie.fr

Mardi de la cinquième semaine

« La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas. »

Pape François - Laudato Si' - § 223

Nous sommes dans une société ultra-connectée, sollicités par de nouveaux écrans et du bruit permanent..., quand nous ne nous piégeons pas nous-mêmes avec nos smartphones et autres machines. Pourtant, notre bon sens nous dit que nous avons besoin de nous déconnecter des objets d'addiction pour nous relier à notre Créateur et aux êtres humains, mais aussi aux autres créatures.

Le Christ ne se retirait-il pas régulièrement sur la montagne, seul dans le silence, pour prier son Père et préparer sa vie publique : le don ultime de sa personne à la Création tout entière, lié à la mort sur la Croix ?

L'intelligence artificielle et les algorithmes numériques nous laissent démunis devant tant de changement : ils s'intègrent dans tous les domaines de notre vie quotidienne, à des vitesses de progression inouïes. Avec plus de 4 milliards d'internautes, le monde produit en 2020, en deux jours, autant de données que durant tout le XXe siècle : ce qui s'appelle le Big Data. Saurons-nous utiliser ce progrès à bon escient et avec discernement, en fonction réellement du bien commun de tous ? Ils peuvent nous aider positivement ; mais jusqu'où ira le monde dans ce domaine ? Saurons-nous y mettre les bons gardes-fous ?

La sobriété à laquelle nous invite le pape François se fonde sur un mode de vie simple et authentique. Ce style de vie est profondément source de joie, d'émotion, de beauté et de sens. Il permet l'approfondissement et le goût des relations humaines vraies. Il ne peut pas être remplacé par la « réalité virtuelle » ou la « réalité augmentée ». Il est à la portée de tous, car il n'a pas besoin de grands moyens pour être vécu.



Est-ce que je prends des moments réguliers dans ma journée, ma semaine, dans le silence pour méditer ou prier en relisant ma vie ? Est-ce que je prends le temps de parler avec mes enfants ou mes neveux pour leur expliquer l'impact négatif du tout connecté, dans leur vie et les inviter à des sorties dans la nature ou des sorties culturelles en laissant leurs téléphones à la maison ? Ou encore en leur donnant le goût d'une soirée au calme avec une bonne lecture ?

Invitation à l'action

Aujourd'hui, je choisis de ne plus répondre aux sollicitations de mon smartphone pendant une semaine en dehors des appels importants, en choisissant de mettre les alertes des sites auxquels je suis abonné(e) en mode silencieux et en ne regardant plus les réseaux sociaux et en n'utilisant plus Internet. Ce temps libéré, je l'utilise pour prier ou prendre soin de mes prochains.

[Réécouter sur RCF](#)

Mercredi de la cinquième semaine



« L'argent doit servir et non pas gouverner ! Le pape aime tout le monde, riches et pauvres, mais il a le devoir, au nom du Christ, de rappeler que les riches doivent aider les pauvres, les respecter et les promouvoir. Je vous exhorte à la solidarité désintéressée et à un retour de l'économie et de la finance à une éthique en faveur de l'être humain. »

Pape François - *La Joie de l'Évangile* - § 58

Nous sommes dans une société où la finance occupe souvent la première place. Pour être certain d'avoir un meilleur retour sur investissement, nous plaçons notre argent dans des placements qui nous sont les plus rentables sans nous soucier de la qualité éthique des projets que notre argent va servir à soutenir. Nos banques et assurances gèrent des centaines de milliards d'euros chaque année, se faisant de l'argent au dépend des individus, des entreprises, ou de certains états comme par exemple l'Argentine entre 1998 et 2002 qui traversa une grave crise économique. Ces financements et investissements ont des impacts sociaux et environnementaux énormes.

Le souci du bien commun devrait nous guider dans nos placements pour lutter contre les inégalités, financer une économie réelle locale ou celle des pays émergents dans la création d'entreprises qui créent de l'emploi et respectent la dignité des travailleurs locaux. Quand ces critères de responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE) ne sont pas respectés, des drames humains peuvent survenir, comme l'effondrement du Rana Plaza au Bangladesh en 2013.

Avons-nous étudié les principaux placements et projets industriels ou miniers soutenus par notre banque ou notre société d'assurance ?

De bons sites peuvent nous aider à discerner... parmi eux :

www.financeresponsable.org ou www.novethic.fr

Invitation à l'action

Aujourd'hui, je choisis d'étudier attentivement où va mon argent en regardant le site des Amis de la terre et celui de Novethic, en interrogeant mon banquier ou ma société de placements financiers ou en lisant les bilans RSE des entreprises dans lesquelles j'investis.

En conclusion, je peux être amené(e) à changer de banque ou de placements.

[Réécouter sur RCF](#)

Jeudi de la cinquième semaine

« Le royaume des Cieux est comparable à une graine de sénevé qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »

Mt 13, 31-32

Les médias peuvent être une addiction. Ils nous abreuvent souvent de paroles futiles et peuvent véhiculer médisances et fausses informations ou semer violence et discorde. Censés faire partager l'essentiel et nourrir la connaissance, ce qui est le cas fort heureusement, le plus souvent, ils peuvent aussi, devenir des armes néfastes et déstabiliser fortement des personnes, créer des courants d'opinions erronés, manipuler les êtres humains, entraver leur libre-arbitre.



La Parole de Dieu, elle, ne fait pas de tapage. C'est la plus petite des graines du potager qui, semée dans nos cœurs d'homme et de femme, va devenir le plus majestueux des arbres du jardin. Comme les oiseaux, nous pouvons nous y abriter en confiance, nous en nourrir et la partager pour qu'elle féconde nos vies et nous en révèle le sens profond. C'est une Parole qui vient du profond bienveillant de notre conscience et de notre intuition, de notre cœur en harmonie avec les autres, avec le Vivant : essence de notre vie propre, et de la poésie existentielle qu'elle fait naître. Elle nous relie à la Création tout entière et à son mystère. Elle nous guide dans le bon sens vers des choix simples de vie et de partage. Elle nous relie en harmonie à la sagesse du monde, à la beauté de l'humanité et de la nature.

Suis-je sobre dans mes choix d'informations ?

Est-ce que je choisis de partager les informations qui serviront le bien commun et la bienveillance ?

Est-ce que je le fais aussi bien dans ma vie personnelle de chaque jour que dans mes engagements professionnels, sociaux, humanitaires ?

Invitation à l'action

Aujourd'hui, je fais un jeûne de médias. Je ne me laisse pas distraire par des informations inutiles.

Je privilégie la relation à l'autre, avec chaque personne. J'échange des paroles fécondes et constructives.

Je m'arrête simplement, plusieurs fois dans la journée, pour contempler, dans un silence joyeux et fécond, la beauté d'une fleur, d'un paysage, d'un visage ?

Je trouve les mots à partager qui vont faire avancer une amitié, un lien humain, qui vont apaiser, redonner confiance en soi...

[Réécouter sur RCF](#)

Vendredi de la cinquième semaine

« Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie. »

Pape François - Laudato Si' - § 223

La publicité, trop présente dans nos sociétés, nous incite à consommer toutes sortes de produits créant en nous une satiété inutile. Elle nous invente régulièrement de nouveaux plaisirs tous plus marketing les uns que les autres, des styles de vie toujours plus branchés. Ayant étudié nos émotions, elle nous séduit. Les prospectus imprimés représentent 40 kg de déchets par an et par foyer, selon les estimations du Ministère de l'Écologie.

Le green-washing quant à lui est une tendance publicitaire qui exploite notre sensibilité à l'écologie utilisée par des entreprises à des fins d'enrichissement financier plutôt que réellement citoyen.

Le pape François sait trouver les mots pour nous mener à l'essentiel. Essentiel : ce qui a du sens. Ce qui est le parfum de la vie... Ce qui requiert tellement peu de moyens comparativement à tout ce qui est à notre portée dans le monde moderne d'aujourd'hui,



que nous ne savons plus parfois où donner de la tête. L'essentiel qui a les mêmes racines que nos « sens », notre « sensibilité », ce qui nous est donné gratuitement...

Suis-je conscient, consciente de ce lien à la publicité, qui parfois me rend esclave ? Est-ce que je cherche à revenir à la source de mon vrai désir, pour mieux profiter des joies essentielles de la vie ?

Invitation à l'action

Je mets un autocollant « stop pub » sur ma boîte aux lettres et me renseigne au sujet des collectifs antipub, comme l'association lyonnaise « casseurs de pub ».

Je choisis d'aller porter une voix antipub dans mon conseil de quartier et/ou auprès de ma mairie notamment pour lutter contre la multiplication des panneaux lumineux de publicité dans mon quartier ou ma commune.

Je prends le temps de lire un bon livre, d'écouter de la musique... Je suis attentif, attentive à ce que cela va générer de positif en moi. Je suis à l'écoute du rêve que cela va faire naître en moi qui va colorer ma nuit. Ou encore me donner le goût de créer à mon tour, un dessin, un son, un geste ou une parole à offrir...

[Réécouter sur RCF](#)

Fiche 6 - Prière proposée par Chrétiens Unis pour la Terre Rennes

Un témoin : Jean-Frédéric Oberlin (1740-1826)

Il était un pasteur protestant alsacien au Ban-de-la-Roche en Alsace. Tout son ministère consistait à surmonter la misère de ses paroissiens dans ce petit terroir défavorisé.

Lors d'un mariage, il invitait les couples à planter des tilleuls le long d'un chemin (surnommé l'Allée des mariés). Il encourageait le compostage des déchets, notamment à l'atelier de tissage. Il interdisait aux bêtes de pâturage de divaguer dans le sous-bois, car en broutant les jeunes arbres, ils empêchaient le renouvellement de la forêt. Il allouait un prix récompensant les économies d'énergie. Il encourageait l'usage commun d'un four à pain à plusieurs voisins.

Son action tenait toujours compte des dimensions économiques, sociales et écologiques ; le développement durable avant l'heure !

L'écodiaconie en paroisse, Otto Schaefer



INVITATION À L'ACTION

Tout ce que je fais a une répercussion sur la planète et sur les autres êtres humains. Je limite mon empreinte écologique :

- je préfère les produits en vrac aux produits emballés,
- je n'hésite pas à acheter des produits recyclés en ressourcerie ; ainsi je soutiens également des emplois en réinsertion,
- j'évite d'acheter de la vaisselle jetable,
- je lutte contre le gaspillage de nourriture en perfectionnant mon art d'accommoder les restes.

Pour une étude approfondie de l'encyclique, seul ou en groupe...

retrouvez-nous sur rennes.catholique.fr/ecologieetfoi



DÉMARCHE PROPOSÉE POUR UN « CARÈME LAUDATO SI' »

Semaine Sainte

Fiche n° 6



Jésus se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. (Jn 13, 4-5)

Durant la Semaine Sainte, nous méditons sur la Passion du Christ.

La veille de sa mort, le Seigneur Jésus-Christ nous a donné l'exemple en lavant les pieds de ses disciples. Il nous invite à notre tour à l'humilité et au service de nos frères.

Si Dieu notre Père nous a confié la Terre, cela ne nous donne pas tous les droits sur elle.

Dieu nous a aussi donné l'intelligence pour utiliser les ressources de la planète judicieusement et sans excès.

Parfois les forces de la nature nous rappellent durement notre fragilité humaine et les dérèglements climatiques sont source de grandes souffrances pour certaines populations. Cela nous incite donc à plus d'humilité en acceptant l'idée de notre responsabilité dans ces phénomènes liés au réchauffement climatique, mais aussi à ne pas baisser les bras et à agir.

Prenons l'habit du serviteur : mettons nos talents et nos idées au service de la préservation de l'environnement et osons lancer des initiatives dans nos quartiers, nos campagnes, nos paroisses. Ainsi serons-nous solidaires avec les populations touchées par ces problèmes et avec les générations à venir.

EXTRAIT DE LAUDATO SI'

49. Je voudrais faire remarquer que souvent on n'a pas une conscience claire des problèmes qui affectent particulièrement les exclus. Ils sont la majeure partie de la planète, des milliers de millions de personnes...

Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres.